

JOURNAL

HEBDOMADAIRE DE LA DIETE

PAR M^r: DE V.

N^{ro}: XXXVI.

JULIET 1789.

Dimanche 19.

Séance du Lundi 13.

Après la *limitation* de trois semaines, Mr-Malachowski Maréchal de la Diète a proposé aux Etats assemblés, à l'ouverture de la Séance d'aujourd'hui, une seconde limitation de peu de durée, vu le petit nombre de nonces revenus de leurs Provinces. Cette proposition ayant été acceptée, on a remis la Séance à Vendredi. Cela n'a cependant pas empêché de proposer différentes matières, qui demandoient de la part des Etats une prompte décision.

La Députation des affaires étrangères ayant à communiquer plusieurs points importants, aux susdits Etats, dont elle attendoit la décision;

(1)

on a fait retirer les arbitres. Eux rentrés, on a lu les Notes de suède & de Russie: nous rapporterans aujourd'hui la première, remettant la seconde à l'ordinaire prochain.

Le Prince Sapieha, Maréchal de la Confédération de Lithuanie, a dénoncé aujourd'hui aux Etats la fuite du Prince Poninski, & en même temps leur a notifié, qu'il avoit été repris sur la frontière. Il a demandé aussi l'adoucissement des arrêts de deux officiers, à la garde desquels la personne du Prince avoit été confiée: Les Etats mitigeant la rigueur des loix, ont consenti à cette proposition.

Mr Suchodolski Nonce de Chelm a dit, qu'il lui paroïsoit convenable de faire donner à Mr. Deboli Ministre de la République à Peterfbourg, l'ordre de demander de la part de sa Cour, la réponse à la dernière Note, remise par lui au Ministère de Russie. Cette lenteur de la part de la Cour de Russie ne doit pas surprendre, si l'on considère la quantité de demandes épineuses, aux quelles Elle se voit obligée de répondre dans les circonstances présentes.

On a proposé ensuite d'augmenter l'approvisionnement en tout genre, de la forteresse de

Kamieniec; afin qu'elle puisse se trouver de niveau, avec celle de Choczyn rétablie par l'Empereur.

Mr. Morfki Nonce de Podolie a confirmé cette proposition; en ajoutant qu'il lui paroissoit de la plus grande nécessité, de prendre toutes les précautions possibles contre la peste, sur les frontières de ce Palatinat. Puisqu'il est démontré, que toutes les fois que la guerre a été déclarée entre la Russie & la Turquie, nous en avons ressenti les plus tristes effets, occasionés par la disette & la cherté des vivres, qui accompagnent ordinairement ce terrible fleau.

N O T E.

Le Souffigné, Ministre de Sa Majesté le Roi de Suède, ayant eu l'honneur de rendre compte au Roi son maitre du choix, que S. M. le Roi & la Sérénissime République de Pologne ont fait du Comte de Potocki, pour aller en qualité de leur Ministre, résident à la Cour de Suède; il se trouve expressément chargé de témoigner à S. M. le Roi & à la Sérénissime République de Pologne, de la part de S. M. Suédoise, combien Elle est satis-

faite d'une démarche, qui, constituant auprès d'Elle, organe du Roi & de la République, une personne aussi distinguée par son mérite, que par sa naissance, rendra plus fréquentes les occasions, que S. M. désire de témoigner, au Roi & à la Sérénissime République de Pologne, l'intérêt qu'Elle ne cessera jamais de prendre à leur bien-être; & contribuera ainsi au maintien de l'harmonie & de la bonne intelligence entre les deux Etats.

*Varsovie le ... (Signé) Laurent
d'Engestrom.*

Séance du Vendredi 17.

Il y fut principalement question de l'Evêché de Cracovie; surquoi nous rappellerons l'article suivant de notre No. 10.

„ Parmi les espérances qu'on croit devoir respecter, peu de gens comptent celles que quelques ecclésiastiques ont fondé sur les sept cent mille florins, que produit l'Evêché de Cracovie. Car en consacrant la plus gran-

de partie de ce revenu à l'entretien d'un régiment, on ne fait aucun tort à L'Evêque qui est mort il y a six mois, sans avoir jamais eu de Coadjuteur; & l'on ne fait pas d'injustice à l'Evêque éventuel, qui a toujours le choix de prendre ou de laisser. Cet objet est très important; car ce que l'on fait aujourd'hui pour l'Evêché de Cracovie, peut se faire dans la suite pour ceux de Wilna, de Cujavie, &c mais en en exceptant toujours les possesseurs actuels.

Des débats qui durèrent environ sept heures, furent terminés par un *turnus* sur la proposition suivante; laissera-t-on au Futur Evêque de Cracovie tous ses revenus ou seulement cent mille florins? Le second sentiment l'emporta par une pluralité de 57 voix contre 23.

L'on ne fait point encore ce que l'on fera de cet excédent de revenus; & quelques zélés défenseurs du droit sacré de la propriété, tremblent de le voir employé à des usages opposés à l'intention des fondateurs. Surquoi nous essayerons le syllogisme suivant. Ou le plus grand bien de tous étoit le but de la fondation ou il ne l'étoit pas? s'il ne l'étoit pas, ce but n'étoit que le désir Tyrannique de voir

perpetuer jusque dans l'éternité un ordre de choses moins bonnes: Si le plus grand bien de tous étoit le but de la fondation, c'est à nous à le chercher. Les acquêts étant des fruits de la fondation l'on peut faire sur eux le même raisonnement.

Nouvelles Etrangères.

Il s'est passé diverses actions près de Galacz; & leurs succès partagés, n'ont pû jusqu'à présent être connus avec quelque détail. D'un côté l'usage de ne point publier les défaites, fait que l'on croit moins aux victoires. De l'autre, l'on ne connoit point l'usage des gazettes, ce qui rappelle la fable du Lion, qui disoit; *ah s'il y avoit des peintres parmi nous!*

Anecdotes pour servir à l'histoire des progrès de l'esprit public en Pologne.

Le District de Lukow, qui fait partie du Palatinat de Lublin, abonde en noblesse pauvre, qui cultive elle même ses terres, & n'a point de payfans; Par là elle se trouvoit exempte, de l'impôt des deux vingtièmes; mais elle s'est

trouvée blessée de cette exemption & a demandé tumultueusement à contribuer à proportion de ses moyens.

Voilà du zèle. Aprésent l'on va voir des lumières. Les trois Palatinats de grande Pologne, voulant augmenter la masse des contributions & en même temps le commerce des laines, ont taxé tous les terrains où l'on peut nourrir de troupeaux des moutons, à proportion de la quantité que l'on peut y en nourrir; ce qui nous semble la meilleure manière d'engager les propriétaires à en avoir.

Parmi les canons donnés à la République par des particuliers, l'on remarque ceux de Mr. Potocki Colonel d'Artillerie. Ils portent l'inscription suivante: *bello nunquam civili*. L'on distingue encore deux pièces de trois, donnés par un Juif de la ville de Casimir.

Mr. Rudnicki Lieutenant d'Artillerie, qui a pris & ramené Mr. Le Prince Poninski, s'est refusé à toute espèce de gratification; & a demandé seulement, que l'on adoucît les arrêts de son infortune camarade, qui étoit de garde auprès du Prisonnier, lorsqu'il s'est échappé.



